

Les médecins

Au 1^{er} janvier 2003, on recense 11 752 médecins (généralistes et spécialistes) dans le Nord – Pas-de-Calais ; soit 5,8 % des effectifs de France métropolitaine (201 400 professionnels). La population du Nord – Pas-de-Calais représente 7 % de la population nationale. L'écart entre effectifs et population est de 1,2 points ; ce qui signifie que le niveau régional de desserte médicale est inférieur à la moyenne nationale.

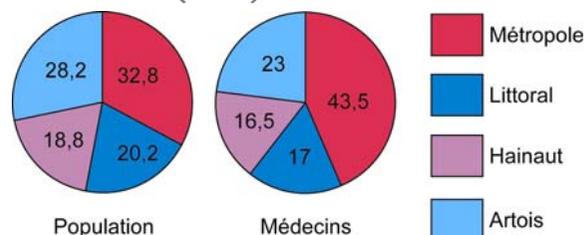
A- Inégalités géographiques

Au niveau infrarégional, les inégalités sont encore plus marquées puisque le Nord regroupe 70 % des médecins de la région pour 60 % de la population (excédent de 10 points) alors que le Pas-de-Calais détient 30 % des médecins pour 40 % de la population.

- Près de 45 % des médecins exercent dans la Métropole

Le Bassin de vie de la Métropole regroupe 43,5 % des médecins de la région. Il est en excédent de 10,7 points puisque la population n'y est établie qu'à hauteur de 32,8 %.

Répartition de la population et des médecins par bassin de vie (en %)

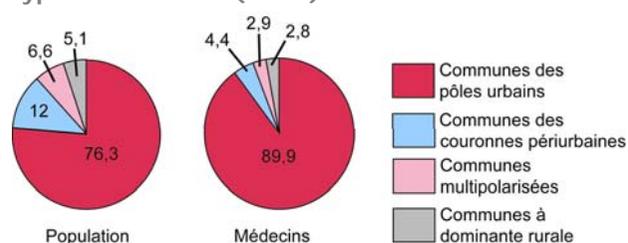


Source : DRASS Nord – Pas-de-Calais – INSEE RGP 1999 – Traitement ORS Nord – Pas-de-Calais.

Ce surplus a pour effet de générer des déficits dans les autres bassins de vie ; en témoigne l'Artois, qui affiche -5,2 points (23 % des médecins pour 28,2 % de la population régionale).

- Concentration dans les communes urbaines

Répartition de la population et des médecins par type de commune (en %)



Source : DRASS Nord – Pas-de-Calais – INSEE RGP 1999 – Traitement ORS Nord – Pas-de-Calais.

Les médecins sont concentrés dans les communes des pôles urbains au détriment des communes des couronnes périurbaines. En effet, les communes des pôles urbains regroupent 89,9 % des médecins de la région pour 76,3 % de la population (excédent de 13,6 points), alors que les communes des couronnes périurbaines rassemblent 4,4 % des médecins pour 12 % des habitants (-7,6 points). L'espace rural est beaucoup moins pénalisé (déficit de 2,2 points).

- 291 professionnels dans le canton de Lens

2 288 médecins sont recensés à Lille (c'est-à-dire 19,5 % des effectifs de la région). Loin derrière se trouve un groupe de cantons qui disposent d'effectifs supérieurs à 290 médecins : Lens (291), Dunkerque (337), Tourcoing (339), Arras (372),

Valenciennes (429) et enfin Roubaix (445). La plupart des cantons ne bénéficiant que de quelques professionnels se situe dans le Pas-de-Calais : Noyelles-Godault (7), Lens Nord-Ouest (7), Heuchin (7), Bertincourt (6), Parcq (4) ou encore Hucqueliers (le minimum avec 3 médecins).

- La C. A. de Valenciennes compte 666 praticiens

On compte 4 729 médecins dans la Communauté Urbaine de Lille Métropole ; soit 40 % des effectifs du Nord – Pas-de-Calais. Elle est suivie des C. A. du Boulonnais (400), du Douaisis (440), de l'Artois (497), de Lens-Liévin (588) et de Valenciennes (666), ainsi que des C. U. d'Arras (443) et de Dunkerque (568). Les 7 premières intercommunalités regroupent donc 70 % des médecins de la région. Les pays sont les territoires qui rassemblent le moins de médecins. On en recense moins de 70 dans le Ternois (63), les Sept Vallées (58), Saint-Omer (57), le Calaisais (51), le Boulonnais (44), et l'Artois/Ternois (le minimum avec 17 praticiens).

B- Desserte médicale

En France métropolitaine, 1 médecin doit desservir en moyenne 291 habitants. Le niveau de desserte régionale (1 médecin pour 340 habitants) n'est pas plus performant (49 personnes de plus qu'en moyenne dans l'hexagone). Les niveaux de desserte des 2 départements sont contrastés puisque 1 médecin du Pas-de-Calais dessert en moyenne 409 habitants ; c'est-à-dire près de 100 personnes de plus que dans le Nord (1 pour 311 habitants) et 118 de plus qu'en France métropolitaine. 4 intercommunalités connaissent un meilleur niveau de desserte que celui de l'hexagone : chaque médecin doit desservir en moyenne 202 habitants dans la C. U. d'Arras (meilleure desserte de la région avec 89 habitants de moins qu'en France), 231 dans la C. U. de Lille Métropole et dans la C. A. de Cambrai et 262 dans le pays de Montreuillois. Les niveaux de desserte dans les C. A. de Valenciennes (1 pour 294) et de Saint-Omer (1 pour 296) sont identiques à celui de l'hexagone. Le niveau de desserte de la C. U. de Dunkerque est moins bon que celui de la région puisque chaque médecin doit y desservir en moyenne 367 habitants ; soit 27 habitants de plus que dans le Nord – Pas-de-Calais. Plusieurs territoires affichent des niveaux de desserte plus faibles que celui du Pas-de-Calais, le département le moins bien desservi de la région. Il s'agit de 4 communautés d'agglomération du Bassin minier dont celle de la Porte de Hainaut (la plus mauvaise desserte des C. A. de la région avec 1 médecin pour 490 habitants). Dans les intercommunalités aux niveaux de desserte les moins performants, 1 médecin doit desservir plus de

880 habitants ; c'est le cas dans les pays de Saint-Omer (1 pour 886), de l'Artois (1 pour 902), du Boulonnais (1 pour 915), de l'Artois/Ternois (1 pour 972) et du Calaisis (niveau de desserte le moins performant de la région avec 1 médecin pour 1 132 habitants ; soit près de 800 personnes de plus qu'en moyenne dans le Nord – Pas-de-Calais). Ces pays, où le fait périurbain est majoritaire, affichent un niveau de desserte moins performant que les pays à dominante rurale des Sept Vallées (1 pour 563) et du Ternois (1 pour 665).

C- Caractéristiques socio-démographiques

- Des effectifs majoritairement masculins

L'âge moyen d'un médecin exerçant en France métropolitaine s'élève à 47,5 ans. Les effectifs régionaux, mais aussi départementaux, sont en moyenne plus jeunes de 1 an. Le vieillissement des effectifs nationaux est important puisque les plus de 50 ans sont 2,1 fois plus nombreux que les moins de 40 ans. Ce phénomène est moins poussé dans la région puisque l'indice de vieillissement y est de 1,5. Si les âges moyens dans la Communauté Urbaine de Dunkerque (47,6 ans) et la Communauté d'Agglomération de Maubeuge-Val de Sambre (47,9 ans) sont du même niveau que celui de la France métropolitaine, ils sont plus élevés dans les pays de l'Artois/Ternois (48,9 ans ; un indice de vieillissement égal à 5), du Ternois (48,9 ans ; un indice de 3,3), et enfin des Sept Vallées (l'âge moyen le plus avancé de la région avec 49,3 ans et un indice de vieillissement de 5,2). Les médecins les plus jeunes exercent dans les C. A. du Boulonnais (45,6 ans), de la Porte de Hainaut (45,6 ans) et de Saint-Omer (45,4 ans), ainsi que dans les pays du Cœur de Flandre (45,2 ans) et du Boulonnais (âge moyen le plus bas avec 44,5 ans ; soit 2 ans de moins que dans le Nord – Pas-de-Calais).

En France métropolitaine, près des 2/3 des effectifs sont des hommes (62,8 %). Cette proportion augmente dans le Nord (65,9 %) et le Pas-de-Calais (71 %) pour une moyenne régionale de 67,5 %. Plus de 77 % des médecins sont des hommes dans les pays du Boulonnais (77,3 %), des Sept Vallées (77,6 %), du Sambre-Avesnois (79,1 %), de Saint-Omer (80,7 %), du Ternois (80,9 %), de l'Artois (81,6 %), de l'Artois/Ternois (82,4 %) et du Calaisis (le maximum avec 88,2 %). Les C. U. de Lille Métropole (62,7 %) et d'Arras (55,8 %) sont les seules intercommunalités dont la part de praticiens masculins est inférieure à celle de la France métropolitaine.

- L'exercice libéral plébiscité dans le Boulonnais

Une légère majorité de médecins exerce en cabinet en France métropolitaine (57,3 %). L'exercice en établissement hospitalier concerne 30,8 % des effectifs nationaux (28,4 % dans le service public hospitalier). Dans la région, les proportions sont du même niveau qu'en France ; que ce soit pour l'exercice en cabinet ou en établissement hospitalier. Dans le Pas-de-Calais, les médecins exercent davantage en cabinet (59,6 % *versus* 26,9 % en établissement hospitalier) que dans le Nord (56 % *versus* 32,5 % en établissement hospitalier). Plus de 92 % des effectifs travaillent en cabinet dans les pays de l'Artois (92,8 %), de l'Artois/Ternois (94,1 %), du Boulonnais (95,5 %), de Saint-Omer (98,2 %) et la totalité dans le Calaisis. Moins de 50 % des effectifs exercent en cabinet dans la Communauté Urbaine de Lille Métropole (49,5 % *versus* 38,2 % en établissement hospitalier), le pays du Montreuillois (46 % *versus* 48,7 % en établissement hospitalier), et la C. U. d'Arras (44,5 % pour 26,2 % en établissement hospitalier et 12,7 % en santé scolaire et universitaire).

59,6 % des médecins de France métropolitaine exercent en secteur libéral. Cette proportion est similaire dans la région (59,4 %) et le Pas-de-Calais (61,4 % contre 58,5 % dans le Nord). Plus de 89 % des effectifs exercent à titre libéral dans le Cambrésis (89,2 %), le Ternois (90,5 %), l'Artois (92,8 %), les Sept Vallées (93,1 %), l'Artois/Ternois (94,1 %), le Boulonnais (95,4 %) et la totalité dans les pays de Saint-Omer et du Calaisis. Moins de 57 % des médecins sont libéraux (proportion inférieure à celle de la France) dans les C. A. de Saint-Omer (56,7 %), de Lens-Liévin (52,6 %) et la C. U. de Lille Métropole (51,5 %). Les salariés sont majoritaires dans le Montreuillois (53,2 % des professionnels) et la C. U. d'Arras (53,7 %).

D- Synthèse

La desserte est d'un niveau élevé dans la C. U. de Lille Métropole (2^{ème} de la région). Si l'on inclut le pays du Cœur de Flandre, les effectifs sont en moyenne plus jeunes que dans le Nord – Pas-de-Calais.

Dans les *Suds du Nord*, la C. A. de Cambrai et la C. U. d'Arras affichent 2 des meilleurs niveaux de desserte de la région. **L'est de cette zone doit faire face à un niveau de desserte moins élevé que celui de la région, auquel s'ajoute un âge moyen qui figure parmi les plus importants ;** en témoignent le pays du Sambre-Avesnois (47,3 ans ; les plus de 50 ans étant 2,4 fois plus nombreux que les moins de 40 ans) et la C. A. de Maubeuge-Val de Sambre (47,9 ans ; les plus de 50 ans étant 2,5 fois plus nombreux que les moins de 40 ans).

Le sud du littoral est mieux desservi que le nord. **Au sein de la C. U. de Dunkerque, le nombre d'habitants par médecin**

est supérieur à la moyenne régionale et l'âge moyen des effectifs est plus élevé que celui du Nord – Pas-de-Calais (1,2 années de plus ; les plus de 50 ans étant 2,4 fois plus nombreux que les moins de 40 ans).

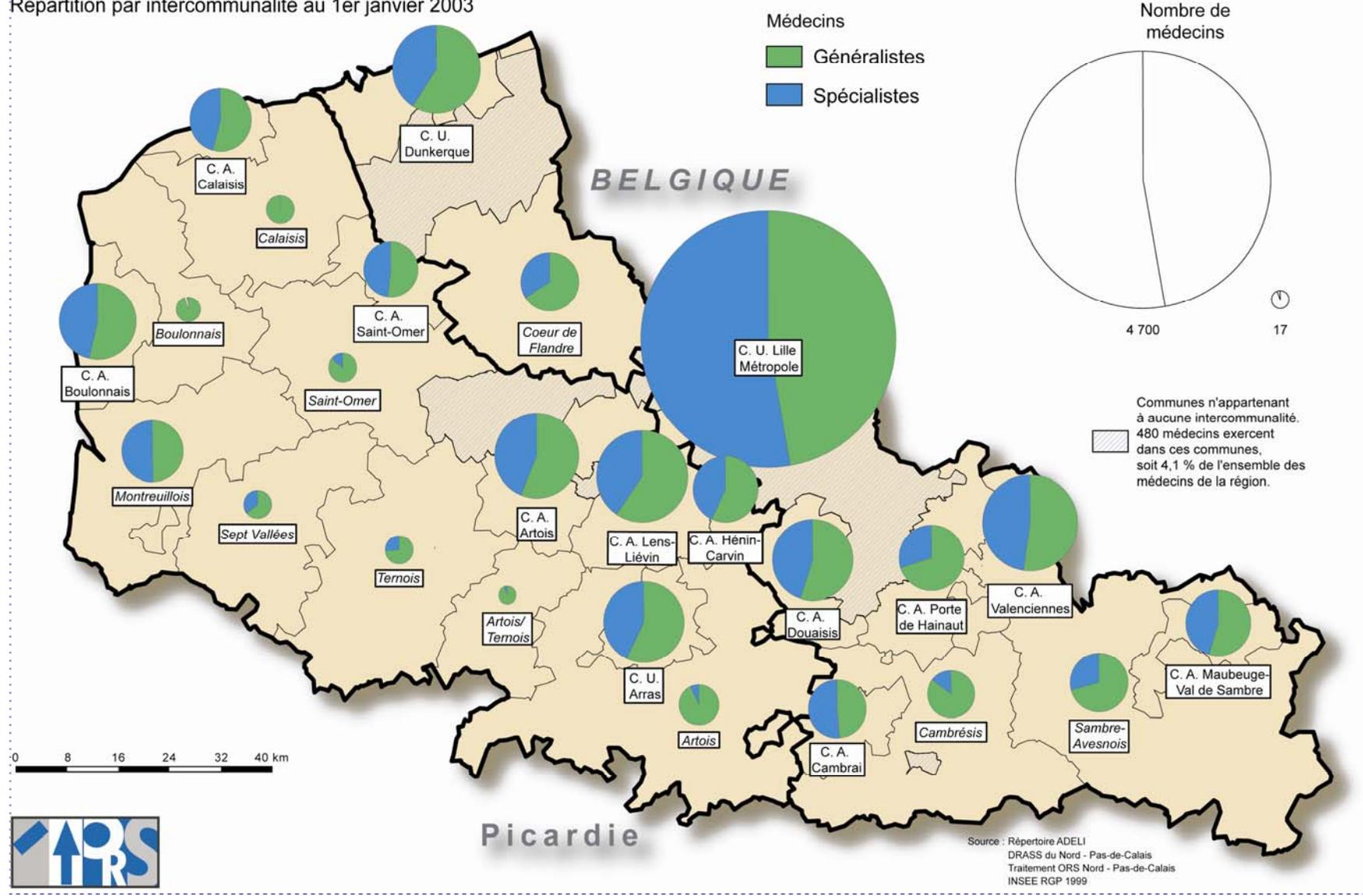
L'est du Bassin minier, exception faite de la C. A. de la Porte de Hainaut, offre un niveau de desserte supérieur à celui de la zone ouest. Les niveaux de desserte les moins élevés se trouvent dans les C. A. de la Porte de Hainaut et de Lens-Liévin qui possèdent cependant les effectifs les plus jeunes du *Bassin minier*.

Au sein de l'ensemble des médecins, les spécialistes sont majoritaires en France métropolitaine et minoritaires dans le Nord – Pas-de-Calais

En France métropolitaine, les médecins sont en légère majorité des spécialistes (51,1 %). Dans le Nord – Pas-de-Calais, cette situation s'inverse puisque ce sont les généralistes qui sont en plus grand nombre (55,3 %). Cette proportion augmente dans le Pas-de-Calais (près de 60 % des médecins sont généralistes) et diminue dans le Nord (53,5 %). La proportion de spécialistes est majoritaire dans la C. U. de Lille Métropole (52,8 %), la C. A. de Cambrai (51,6 %) et le pays du Montreuillois (50,5 %). Dans toutes les autres intercommunalités, la proportion de généralistes est majoritaire. La C. A. de la Porte de Hainaut est, de toutes les communautés d'agglomération, celle dont la proportion de généralistes est la plus élevée (69,7 %). Plus de 85 % des médecins sont des généralistes dans les pays du Cambrésis (85,2 %), de Saint-Omer (86 %), de l'Artois (92,9 %), de l'Artois/Ternois (94,1 %), du Boulonnais (95,5 %) et du Calaisis (100 %).

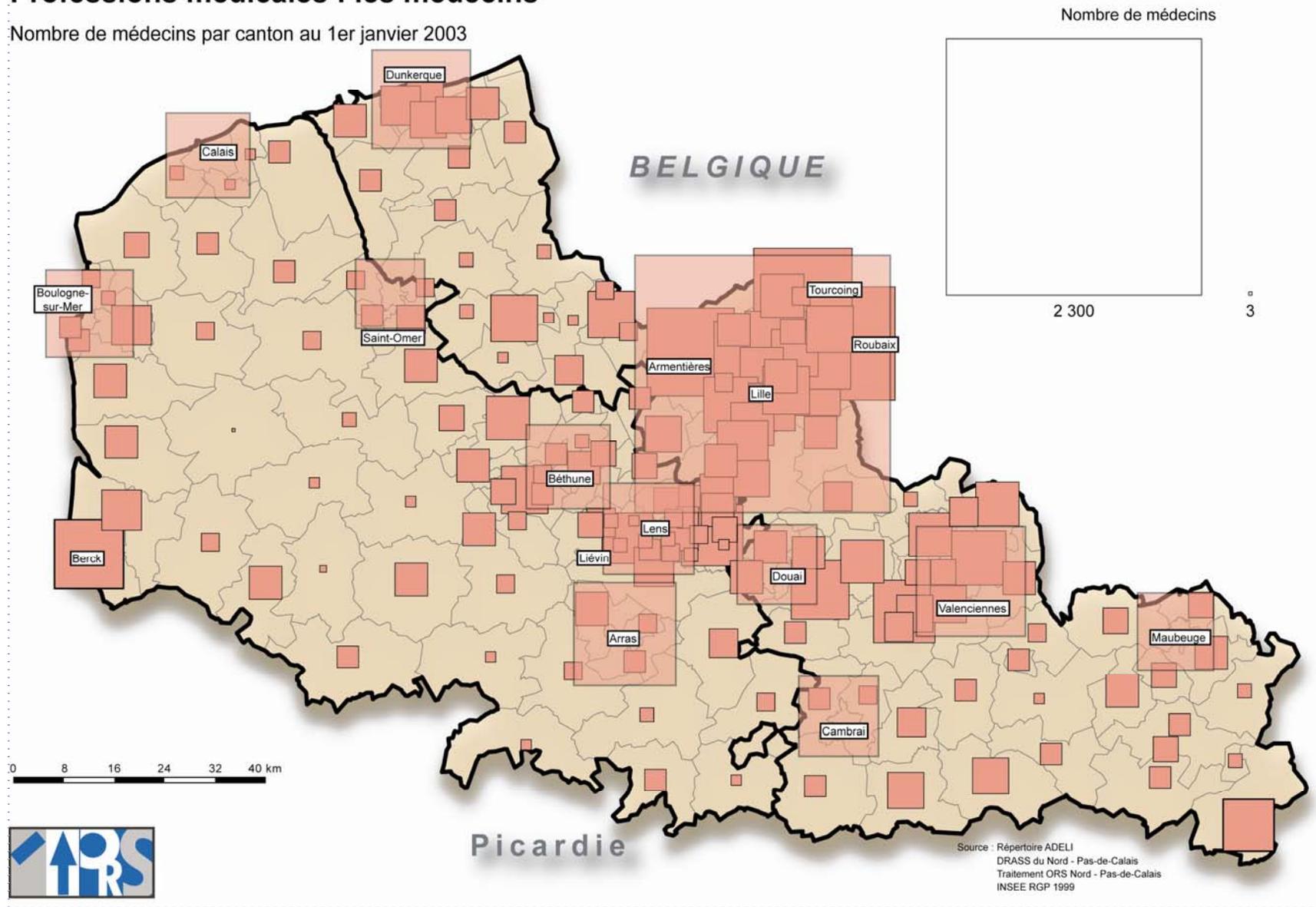
Professions médicales : les médecins

Répartition par intercommunalité au 1er janvier 2003



Professions médicales : les médecins

Nombre de médecins par canton au 1er janvier 2003



Professions médicales : les médecins

Nombre d'habitants par médecin par intercommunalité au 1er janvier 2003

